



## Editorial

Préparer l'avenir, même si le présent nous obsède, est l'obligation qui nous incombe en tant que responsable professionnel et dirigeant d'entreprise.

Notre forêt landaise, aujourd'hui décimée par les Ips, vit une nouvelle tempête : 10 millions de m<sup>3</sup> sont à extraire au plus vite de vos parcelles et se rajoutent aux 42 millions de m<sup>3</sup> de Pin maritime tombés à terre après la dernière tempête. 52 millions de m<sup>3</sup> de bois n'auront pas été valorisés. Que restera-t-il ? Pour beaucoup, des lambeaux de forêt et encore..., en espérant que les choses en restent là.

Les forêts de Douglas du Limousin ou les peupleraies du Val de Garonne se portent mieux, heureusement ! Les forêts de Pin maritime du Médoc et du Sud-Charentes présentent des reboisements d'une dizaine d'années pleins d'avenir ; celles du Périgord et du Lot et Garonne renferment encore un potentiel de production important. Il nous faudra demain aller chercher le bois là où il est, mettre tous nos efforts pour reconstruire la forêt landaise et assurer l'approvisionnement des outils industriels locaux tout en gardant un œil à l'export qui nous donne la température des marchés.

La Coopération se doit de gagner en compétitivité pour assurer un meilleur service et optimiser la valorisation des bois de ses adhérents.

**Pour atteindre ce but, et dans les meilleures conditions, nous avons proposé à deux coopératives voisines, COFOGAR et FORESTARN, de nous regrouper.**

Ces trois coopératives sont complémentaires dans leurs cultures, dans les essences travaillées et dans les approches des marchés.

La convergence des stratégies et des actions, les économies d'échelle (recherche, frais généraux, frais de prospection de marchés etc.) permettront de répondre avec plus d'efficacité aux besoins des adhérents et assureront une meilleure valorisation des bois auprès d'une industrie qui cherche à sécuriser ses approvisionnements.

Aujourd'hui, nos trois coopératives ont une situation financière saine et une bonne dynamique de développement. Leur motivation pour le regroupement est celle de la préparation de notre futur.

Nos trois coopératives ont conscience du lien qui les lie à la propriété : la bonne santé de nos entreprises dépend de celle de chacune de nos propriétés. Inversement nous savons que, dans les turbulences économiques et climatiques, nous devons nous appuyer sur un organisme économique professionnel qui soit plus qu'un simple exploitant forestier pour préparer notre avenir.

→ Suite page 2

# Regrouper pour l'avenir



## FICHE PRODUIT CAFSA

→ QUELLES ORIENTATIONS DE REBOISEMENT  
POUR LES FORÊTS SINISTRÉES DES LANDES  
DE GASCOGNE ?



Henri  
de CERVAL  
Président  
de la CAFSA

## Editorial (suite)

Ce regroupement doit être source d'espoir pour chacun d'entre nous. Il profitera à tous si nous en comprenons la nécessité.

Ne croyez pas que cela nous fait oublier l'instant présent : nous nous sommes battus pour faire avancer le traitement des piles de bois contre les Scolytes au 15 mars et pour développer des marchés export nécessaires à l'écoulement des bois scolytés. Nous savons que la santé de vos forêts et la reprise des marchés passeront par un écoulement rapide du bois fatal consécutif à la tempête et à la situation phytosanitaire du massif landais. Nous restons vigilants sur l'évolution des attaques parasitaires et sur l'adéquation des moyens de lutte mis en place.

Le travail d'exploitation réalisé dans les Landes cet hiver est une nouvelle fois impressionnant : nous pouvons affirmer aujourd'hui que des millions de petits plants redonneront vie à nos forêts dès l'automne.

Merci à tous ceux qui y ont contribué. Permettez-moi de souligner le soutien permanent de la DRAAF, appuyée par un Préfet de Région qui a su défendre la cause de notre forêt.

La vitalité de nos forêts et leur devenir s'appuieront sur des unions régionales fortes entre le Syndicalisme forestier et la Coopération. Nous aurons à cœur de développer au sein de la nouvelle Coopérative une gouvernance basée sur des agences encore plus proches des adhérents respectant les spécificités des régions, des essences, des stations et de l'économie forestière qui s'y est développée. C'est au niveau régional que nos intérêts sont le mieux défendus comme nous avons pu le constater lors de l'adoption du nouveau référentiel PEFC.

**Malgré les vicissitudes de ces dernières années, notre terre acide est toujours porteuse de vie et de projets. Nous croyons que le rapprochement envisagé, dans le respect des cultures de chaque coopérative, dans la richesse de leur mixité et de l'apport d'idées nouvelles, va donner de l'élan et du sens pour l'avenir.**

**Nous devons le démontrer sur le terrain au niveau de nos agences, l'encadrement local saura, mieux qu'avant, tirer le meilleur parti de nos propriétés.**

Henri de CERVAL  
Président de la CAFSA



## LES GRANDES LIGNES DU PROJET DE REGROUPEMENT



**Dés l'été 2011, les trois coopératives à l'initiative du projet de regroupement créeront une Union de Coopératives, chargée de porter le projet et destinée à devenir la future Coopérative, après accord des Assemblées Générales Extraordinaires de 2012.**

**En parallèle, les contours du projet d'entreprise de cette nouvelle entité seront dessinés lors d'un séminaire réunissant des administrateurs et des cadres dirigeants des 3 coopératives d'origine, en juillet prochain.**

**Nous souhaitons vous faire part des lignes de force sur lesquelles s'appuie ce projet.**

### 1 Une conjugaison optimisée des spécificités

Les trois coopératives, **CAFSA, COFOGAR, FORESTARN**, projettent de se réunir au sein d'un nouvel ensemble coopératif qui saura conjuguer et tirer le meilleur parti des savoir-faire et des spécificités culturelles, de territoires, d'essences, de chacune d'entre elles.

**Le nouveau Groupe coopératif emploiera 500 collaborateurs, dont les compétences diversifiées constituent un réel atout pour le futur.**

### 2 Un service de proximité à l'adhérent renforcé

Nous avons l'ambition de renforcer la proximité avec l'adhérent à partir d'un réseau d'agences maillant le territoire et correspondant aux points d'ancrage des anciennes coopératives.

Ainsi, la zone d'activité de la future entité projetée, couvrant les régions Aquitaine, Poitou-Charentes, Limousin, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, sera desservie par **14 agences**. Celles-ci seront à leur tour, le cas échéant, découpées en secteurs géographiques plus restreints pour assurer une présence de proximité efficace.

La localisation des agences, des secteurs et des filiales de la future coopérative, figurant dans la carte ci-après, montre le bon maillage du territoire et la forte implication de la future structure dans l'économie locale.



## ➔ Répartition des sites du nouveau Groupe coopératif



■ **Le rôle de l'agence doit être encore renforcé** dans le cadre d'un fonctionnement qui s'apparente à une fédération. L'agence, véritable coopérative locale, représentera le groupe (la Coopérative et ses filiales), elle déclinera sa politique en fonction des spécificités de son territoire.

Les adhérents sont représentés au niveau d'une agence par un administrateur délégué par le conseil d'administration et un conseil d'agence composé par des délégués de section élus.

L'adhérent sera donc assuré, encore mieux que par le passé, d'un service de proximité répondant à ses besoins : la politique développée par son agence prendra bien en compte les spécificités locales.

### 3 Un cadre global cohérent

Les 14 agences seront dotées d'un réel pouvoir de décision mais seront gérées dans un cadre global coordonné et cohérent :

■ **Le projet politique** élaboré par le Conseil d'Administration, représentatif des coopératives constituantes, prendra en compte les propositions de tous les conseils d'agence. Il s'appliquera à l'ensemble du territoire pour assurer la coordination du fonctionnement et éviter que la flexibilité accordée aux agences puisse donner lieu à des actions désordonnées. La direction générale sera garante de la cohérence des opérations développées par les agences avec le projet politique défini par le Conseil d'Administration.

■ **Des directions fonctionnelles renforcées** interviendront en support aux directions d'agences. Elles seront chargées de la mise en place et du suivi du cadre organisationnel, de la veille économique et technique, des opérations de recherche et développement, du déploiement des nouvelles techniques et technologies au sein de la Coopérative.

### 4 Des missions précisées



#### ■ Sylviculture

Cette mission, essentielle, s'exercera principalement dans le cadre de la forêt cultivée.

La forêt française vit dans le paradoxe de la promotion du bois, éco-matériau par excellence (dont on souhaite développer les usages pour la construction, l'emballage, l'ameublement, le papier et la biomasse), et du recul année après année, des plantations forestières appelées à fournir les besoins industriels.

La future Coopérative se veut à la pointe de la relance de l'effort de plantation, en prenant en compte le changement climatique, les contraintes économiques et la nécessité d'une gestion durable respectueuse de l'environnement. Elle se dotera de moyens pour produire les variétés de demain, pour mettre en place des techniques de reboisement efficaces et rentables, pour étudier des itinéraires techniques correspondant à la demande industrielle.

**Premier reboiseur français avec 8 500 ha de plantation en 2010, le nouveau Groupe coopératif sera le principal acteur de la reconstitution de la forêt landaise, des peupleraies du Val de Garonne et du renouvellement des forêts limousine et tarnaise.**



### ■ Exploitation

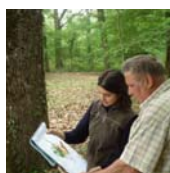
Le premier objectif est de valoriser le bois des adhérents, condition nécessaire au maintien de l'investissement sylvicole. Cette valorisation passe par une bonne connaissance des marchés, assurée par des liens forts avec l'industrie locale et un courant d'affaire à l'export permettant de se positionner dans une

économie globalisée. L'export doit assurer des débouchés complémentaires lorsque le besoin s'en fait sentir.



Avec 5 millions de tonnes de bois commercialisées en 2010 (40 % des bois exploités dans la zone d'agrément des coopératives et 14 % de l'ensemble des bois commercialisés en France) le nouveau Groupe coopératif sera à même de répondre à la fois à l'offre de ses adhérents et à la demande de ses clients.

La pénurie de ressource projetée en Aquitaine, suite à la dernière tempête et aux attaques de Scolytes, nous obligera à aller chercher le bois là où il est. D'abord chez nos adhérents, dans le cadre d'un programme de coupes élaboré en commun, mais aussi très certainement dans des zones élargies grâce à nos filiales d'exploitation. Il nous faudra développer des formules originales pour sécuriser l'approvisionnement d'industriels partenaires, élaborer des systèmes de contractualisation permettant à nos adhérents de trouver la trésorerie nécessaire à la survie de forêts décimées, travailler à la mise en place de mécanismes de régulation des prix (stock de régulation) pour éviter, comme on l'a connu lors de la tempête Klaus, l'effondrement des prix.



### ■ Aide à la gestion

Elle est plus que jamais nécessaire dans cette période où il faut faire le triste inventaire de ce qu'il reste, bâtir un plan de reconstitution en tenant compte des possibilités stationnelles, identifier les

problèmes de trésorerie et trouver des voies pour les résoudre. La nouvelle Coopérative sera dotée de moyens humains et techniques spécifiques pour répondre à cette mission essentielle qui lui est confiée par la propriété. Une vision précise de la ressource, appuyée sur les inventaires des propriétés sylvicoles, sécurisera la filière aux bénéfices de tous.



### ■ Recherche et Développement

Il s'agit d'un axe fort du projet avec pour objectif d'améliorer la compétitivité de la production forestière au bénéfice

de la propriété et de l'industrie.

Les efforts de recherche et développement viseront l'ensemble de la chaîne sylvicole, de la graine au produit rendu sur site industriel. Ils porteront sur le matériel végétal, sur les outils et les organisations de reboisement et d'exploitation forestière, sur l'optimisation de la chaîne logistique, sur la modélisation économique des scénarii sylvicoles, sur la recherche de nouveaux débouchés.

Ce développement opérationnel au service de la propriété et des filières sera mené en collaboration avec les instituts de recherche.

## 5 Des filiales amont et aval renforcées

**La future Coopérative dispose d'un éventail de filiales qui sont autant d'atouts pour les adhérents et pour les forêt-bois régionales.** La politique de la Coopérative vis à vis de ses filiales sera déterminée par le Conseil d'Administration qui délèguera des administrateurs dans les différentes instances de gouvernance des filiales (conseil de surveillance ou d'administration...). La nouvelle Coopérative s'assurera ainsi que les filiales restent bien au service de la maison mère.



### ■ Pépinière, vergers à graines

Première pépinière forestière française de plants en godets, **Forelite est la référence en ce qui concerne la production de plants de Pins** (Pin maritime, Pin laricio, Pin taeda). Forelite travaille, en collaboration avec les centres de recherche spécialisés, à l'amélioration des variétés et dispose de ses propres vergers à graines en Pin maritime et Pin taeda. Depuis quelques années, Forelite a diversifié ses productions en produisant des plants de Douglas, Mélèze, Robinier, Eucalyptus.

Le projet envisagé doit nous inciter à aller plus vite et plus loin encore, notamment dans la production de variétés améliorées de Douglas, en investissant dans des vergers à graines et dans des installations de pépinière. Forelite s'attachera en particulier à répondre aux besoins en plants de la future Coopérative en travaillant sur les variétés, les coûts de production et la qualité.

## ■ Informatique

**S.Digit** a pour vocation d'apporter des solutions informatiques pour améliorer la performance de la gestion de propriétés forestières (logiciels de gestion et d'aide à la décision de propriété) et des entreprises de la filière (gestion de l'activité, logistique, cubage...). **S.Digit mettra son savoir faire à disposition des adhérents et de la nouvelle Coopérative.**

## ■ Filiales d'exploitation

Il s'agit de **BFSA** (642 228 tonnes commercialisées en 2010), **UBS** (170 800 tonnes commercialisées en 2010), **Bois d'Oc** (43 000 tonnes commercialisées en 2010).

**Ces 3 filiales, dont on mesure l'importance par les volumes et la présence sur les marchés, seront à terme fusionnées dans une seule filiale.** Celle-ci sera chargée de compléter l'approvisionnement des industries à partir d'un domaine plus vaste d'intervention, à l'intérieur mais également à l'extérieur de la zone d'agrément de la nouvelle Coopérative.

## ■ Les filiales industrielles



**Les 3 coopératives ont été conduites à prendre des participations ou à investir dans l'industrie :**

- **Sciage :** **CBS** à Sillas (sciage de Pin maritime), **Brassac Industries** à Brassac (sciage de Douglas et Epicéa), **Bargues Bois** à Limoux (sciage de résineux).

- **Déroulage :** **Xilofrance** à Damazan (déroulage et fabrication de contreplaqué de peuplier et de Pin maritime), **Brassac Industries** (déroulage et fabrication de cagettes en Peuplier).

- **Unité de Fabrication de piquets :** **UCOPAC** à cours.

- **Plateformes de bois énergie et de bois de chauffage :** **Bois Services** à Bardenac, **Bois Buche Languedoc Roussillon** à La Salvetat.

L'investissement des Coopératives dans l'industrie permet de conserver voire développer des industries locales indispensables à la valorisation des bois des adhérents (CBS, Brassac Industries...) ou vise la création d'outils industriels assurant une transformation locale garante d'une meilleure valeur ajoutée.

## 6 Un projet sécurisé pour le personnel

L'objectif d'un meilleur service à l'adhérent ne doit pas faire oublier nos responsabilités vis à vis du personnel qui sera, à nos côtés, l'artisan du succès de notre entreprise. Nos coopératives sont en bonne santé et chaque personne doit trouver sa place dans ce projet.

Les nouvelles orientations en recherche et développement, la diversification des activités, assurée par des cultures et compétences complémentaires, l'amélioration de la qualité et de l'efficacité des fonctionnements et le service amélioré aux adhérents sont autant de raisons de garantir le plein emploi au personnel. Le changement crée toujours un sentiment d'inquiétude, nous aurons à coeur de rassurer nos collaborateurs car la réussite du projet dépendra de leur adhésion et de leur dynamisme.



## État sanitaire du massif landais

**En ce début de printemps nous sommes inquiets et en alerte maximale par rapport à la situation phytosanitaire du massif landais.**

### ■ Scolytes

Les attaques de Scolytes de la fin d'automne 2010 se sont manifestées pendant tout l'hiver. Nous avons pesé de tout notre poids tant au niveau des instances professionnelles qu'auprès de l'Administration pour que les traitements des piles de bois soient à la hauteur du phénomène constaté et démarrées dès le début du mois de mars 2011. Nous avons été entendus au niveau de la date du démarrage des opérations de traitement mais pas au niveau des moyens à mettre en place. A la mi-avril de nombreuses piles déclarées en Gironde et en Lot et Garonne n'avaient pas été traitées, les traitements dans le département des Landes ne sont pas au niveau souhaité. Il faut bien sûr intervenir dans la zone sinistrée mais penser également que l'avenir du massif se joue dans la préservation des zones relativement indemnes des dégâts de Klaus (Gironde, Lot et Garonne) que l'on doit protéger des attaques d'Ips. Nous continuons à pousser ce dossier dont les enjeux sont considérables.

En ce début de printemps, nous avons pu constater l'importance des populations (vols fournis et nombreux), mais aussi le développement du parasite de l'Ips (Staphylin) qui nous donne quelque espoir. Nous renouvelons nos consignes sur l'exploitation : il faut proscrire toute éclaircie ou coupe rase de bois vert pendant cette saison de végétation. Ces opérations augmentent le risque d'attaque et contribuent à la propagation du parasite.





### ■ Hylobes

Nous sommes entrés dans la période à risque. Nous traitons les plants destinés au reboisement de printemps au Forester, nous garantissons nos plantations et avons mis en place un suivi des attaques. Celles-ci restent encore très limitées : l'extraction des rémanents et des souches, un bon broyage et une préparation soignée des sols sont la meilleure défense contre l'Hylobe. Nous travaillons très activement aux côtés de l'Administration et des firmes phytosanitaires pour mettre en place des traitements efficaces contre l'Hylobe au départ de nos pépinières

### ■ Chenille processionnaire

Le risque que nous n'avons cessé de souligner à la Direction de la Santé des Forêts s'est malheureusement transformé en réalité. Les attaques de chenilles ont été presque aussi fortes qu'au cours de l'année précédente et sont présentes sur l'ensemble du massif. Les peuplements affaiblis constituent une cible privilégiée pour les Ips. Nous espérons que notre demande réitérée de traitement en 2011 sera suivie d'effets.

# LE GROUPE CAFSA EN 2010

		2009	2010	
	<b>CAFSA</b>	Surfaces nettoyées	4 134 ha	17 031 ha
		Surfaces reboisées	9 187 ha	7 052 ha
		Volume de bois commercialisé	1 963 010 tonnes	2 840 758 tonnes
		Chiffre d'affaires	65 530 140 €	106 594 145 €
		Résultat	471 004 €	1 063 270 €
	<b>BFSA</b>	Volume de bois commercialisé	499 418 tonnes	642 228 tonnes
		Chiffre d'affaires	15 831 354 €	19 025 468 €
		Résultat	344 555 €	726 588 €
	<b>FORELITE</b>	Nombre de plants commercialisés	11 486 000 plants	14 872 000 plants
		Chiffre d'affaires prévisionnel	1 695 242 €	1 875 000 €
		Résultat prévisionnel	9 939 €	Équilibre
	<b>S.DIGIT</b>	Chiffre d'affaires	1 550 416 €	1 513 600 €
		Résultat	8 131 €	18 525 €

Les volumes livrés par le groupe CAFSA s'élèvent à 3 483 577 tonnes en 2010 dont 3 170 055 tonnes de bois chablis (91 %)

Les quantités livrées se décomposent comme suit :

- 1 467 993 tonnes sur les aires de stockage de conservation dont 566 772 tonnes sur les aires de stockage CAFSA qui sont désormais remplies (1 888 564 tonnes stockées sur les 5 aires de stockage de la CAFSA).
- 1 330 578 tonnes commercialisées auprès d'acteurs locaux.
- 685 006 tonnes commercialisées hors zone.

**L'augmentation du chiffre d'affaires de la Coopérative de 63 % sur l'année 2010 est liée à son implication dans le plan chablis :** Implication dans les travaux de nettoyage et de mis en défens de la forêt contre l'incendie (Fonds Européens), dans l'exploitation des bois chablis et scolytés, dans le stockage des bois.

Cette année record sur le plan du chiffre d'affaires est révélatrice de la mobilisation de notre personnel qui répond toujours présent dans l'urgence. Pour autant nous savons que nous n'avons pas donné toute satisfaction à nos adhérents et que beaucoup nous attendent encore. Notre engagement ne nous fait pas oublier que nombre d'entre vous ont tout perdu, jusqu'à la passion et au goût de leur forêt.

## Aperçu sur les marchés bois

### → PIN MARITIME

Fin 2010, 26,3 millions de m<sup>3</sup> sur les 42 millions de m<sup>3</sup> sinistrés par Klaus ont été exploités.

Les volumes de bois liés aux attaques de Scolytes représentent, à ce jour, 10 millions de m<sup>3</sup>.

Le rythme mensuel d'exploitation des opérateurs du massif, sur le dernier trimestre 2010, est de 750 000 m<sup>3</sup> dont 150 000 m<sup>3</sup> livrés sur les aires de stockage et 150 000 m<sup>3</sup> exportés. 450 000 m<sup>3</sup> sont livrés sur l'industrie locale.

En ce premier trimestre 2011, le rythme d'exploitation est maintenu, les livraisons sur les stockages sont très réduites, l'export est très actif.

■ **Bois d'industrie :** Le marché de la pâte à papier est resté très porteur, le marché des panneaux s'améliore. La demande locale est renforcée par une forte demande nationale et à l'export (Portugal, Allemagne). L'augmentation du prix du gasoil impacte les coûts d'exploitation et de transport.

■ **Bois d'oeuvre :** Les marchés sont demandeurs et les industriels landais bénéficient des hausses passées par l'ensemble des scieurs de bois résineux au niveau national.

L'ensemble des industriels bénéficie de volumes et de prix de marché très satisfaisants alors que le prix du bois entrée usine progresse peu, compte tenu de l'abondance de l'offre.





# Qualité

## Bilan des réclamations et actions engagées

Depuis 2003, la CAFSA adresse à ses adhérents une fiche qualité chantier avec les factures.

On constate en 2009 et surtout en 2010 une augmentation du pourcentage des réclamations.

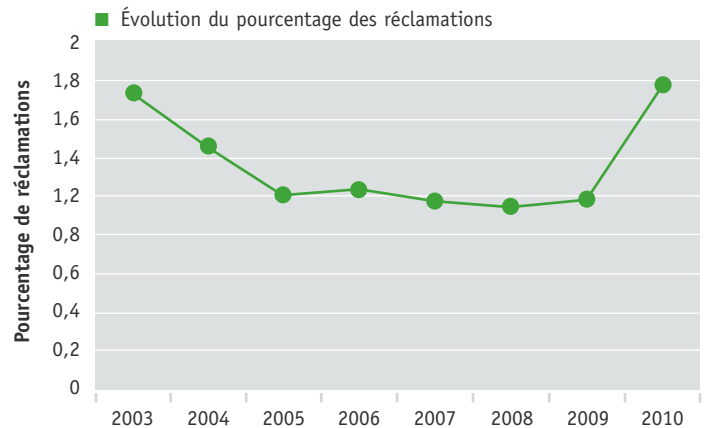
Si le nombre des réclamations liées à la qualité générale de nos chantiers reste assez stable, votre insatisfaction augmente sur nos délais de réalisation des chantiers ou de communication des informations liés à ces chantiers.

L'augmentation des volumes traitées par votre Coopérative, afin d'essayer de répondre à l'urgence des chablis, est la cause principale de ces défaillances. Nous avons développé de nouveaux marchés, fait appel à d'autres coopératives, les bois ont bénéficié d'aide à la rupture de charge ou au transport, ce qui a complexifié la gestion des chantiers et laissé aux propriétaires le sentiment que le bois partait sans qu'on soit en mesure de leur donner le bilan du chantier.

2011 devrait permettre de revenir à une situation plus conforme à nos objectifs d'information claire et fiable vis-à-vis des adhérents.

Une autre partie des réclamations provient de l'augmentation des coupes en dehors des limites des parcelles. Ce phénomène se retrouve essentiellement dans les exploitations chablis, les limites disparaissant sous la végétation.

Nous essayons de limiter au maximum ces risques en réalisant le tour des chantiers avec les propriétaires, en récupérant des plans ou des photos aériennes par le biais de nos outils informatiques et en communiquant ces informations à l'ensemble des opérateurs de terrain (salariés comme sous-traitants).



En dehors des réponses ponctuelles à vos réclamations, nous avons décidé de mettre en place différentes actions au cours de l'année 2011 :

- Communiquer systématiquement au propriétaire la date du début de chantier.
- Prévenir le propriétaire lors du constat de dégâts sur pistes nécessitant une remise en état (réalisation dès que les conditions météorologiques le permettent).
- Rappeler sur les procès-verbaux de réception de bois les numéros des parcelles mentionnées sur l'offre d'achat.
- Améliorer la communication vis-à-vis des sous-traitants : rappel de la réglementation, fourniture des plans avec limites.
- Acheter de panneaux réglementaires pour les chargements dangereux sur routes.

Nous remercions également les propriétaires qui nous témoignent leur satisfaction, ce qui nous encourage à progresser.

### → AUTRES BOIS

■ **Douglas** : Depuis le second trimestre 2009 les prix sont orientés à la hausse. L'offre est insuffisante par rapport à la demande des industriels. Ce paradoxe s'explique par une progression de la ressource disponible inférieure à la progression de la demande des scieries.

■ **Chêne** : La tendance à la reprise sur les marchés autres que le tranchage et le merrain été confirmée au premier puis au second trimestre 2010. Le retour des ventes à destination de la Chine pour les qualités intermédiaires dans le Nord de la France semble redynamiser le marché sur les catégories moyennes ou basses.

■ **Peuplier** : Depuis le 4<sup>ème</sup> trimestre 2009 on observe un redressement des cours du bois, tiré par le peuplier de qualité. Les difficultés d'approvisionnement en Okoumé du Gabon obligent les fabricants de contreplaqué à se tourner vers le peuplier. Au 4<sup>ème</sup> trimestre les prix et les volumes se redressent nettement, signe d'un marché qui retrouve des couleurs.

■ **Épicéa et Sapin** : Depuis le second trimestre 2010, le dynamisme de la demande en Epicéa des scieries françaises conjugués à des demandes de scieries allemandes, belges et suisses contribuent au retour à des prix au niveau élevé d'avant crise.

→ **La demande en bois de chauffage** ne cesse d'augmenter avec des prix en forte hausse. La CAFSA développe ce type de marché qui a tendance à se structurer.



## La charrue multifonctionnelle bidisque au service du reboisement du Limousin et de Dordogne

Le projet R&D de charrue bidisque motorisée lancé en 2007, par la Direction Technique de la CAFSA, à la demande des agences du nord vient de se concrétiser par la mise en production du prototype sur les chantiers de reboisement du Limousin et du Périgord.

**L'enjeu est de taille :** comment faire un reboisement de qualité derrière des coupes rases de Douglas, de Mélèzes, de Châtaigniers (reboisement des taillis déperissants) et Chênes en mélange ou de Pins maritimes sur des terrains difficiles, pentus, argileux, graveleux... et sans dessoucher ?

**L'objectif est ambitieux :** développer une chaîne de reboisement économique, de qualité quant au travail du sol, basée sur 3 opérations : nettoyage succinct (rangement de branches, broyage léger, cisaille à souches), préparation du sol en bandes (un passage de tracteur) et plantation sans piquetage préalable.

**Le pivot du projet est cette charrue multifonctionnelle conçue pour des conditions de travail extrêmement difficiles :**

- **une fonction labour :** deux disques motorisés de plus de 1 m de diamètre,
- **une fonction d'épandage d'engrais :** distributeur motorisé de micro-granulés,
- **une fonction d'émiettement et de tassement :** un puissant rouleau motorisé.

L'étude a été confiée au CEMAGREF, la réalisation à la SARL Charrues Dairon et le caractère innovant de la machine a fait l'objet d'un brevet déposé par la CAFSA. Nous avons bénéficié du soutien financier du Conseil Régional d'Aquitaine et d'OSEO mobilisé par le Conseil Régional du Limousin.

Au terme d'une campagne d'une centaine d'hectares, les résultats sont très encourageants : la machine a tenu mécaniquement, la qualité du travail est bonne, les rendements sont au rendez-vous et les conditions de plantation sont largement améliorées, en particulier dans les régions où la plantation est réalisée sur ripper ou en potet. La machine va être légèrement retouchée cet été pour entreprendre une campagne d'automne dans les meilleures conditions possibles. Quelques chantiers seront suivis par FCBA.

